

Le commerce tend naturellement à être canalisé par des réglementations tarifaires. On ne prendra pleinement conscience de l'effet restrictif des tarifs imposés actuellement que lorsque tous les droits de douane auront été levés et que tous les échanges commerciaux pourront traverser librement la frontière.

Les droits de douane canadiens sont généralement plus élevés que les droits américains. L'Accord les éliminera progressivement sur une période de 10 ans. Quelles en seront les conséquences pour les manufacturiers américains? Des coûts moins élevés pour un grand nombre de matières premières dont ils ont besoin, et un accroissement de 10 % de la taille de leur marché.

Pour les producteurs canadiens, cela se traduira par un accroissement des activités de transformation et de fabrication. Pour les manufacturiers des deux côtés de la frontière, ce sera un encouragement à rationaliser, à moderniser et à devenir plus compétitifs sur le marché nord-américain de même que sur les marchés mondiaux.

Pour ce qui est de la question du commerce des produits énergétiques, l'Accord crée également une situation où chaque partie est gagnante. Pratiquement toutes les barrières au commerce des produits énergétiques seront levées, ce qui permettra d'établir un cadre stable pour l'élargissement de nos relations dans le domaine de l'énergie de façon à renforcer la sécurité énergétique de nos deux pays.

Pour les provinces canadiennes productrices d'énergie, l'Accord offrira une meilleure garantie d'accès aux États-Unis. Quand aux Américains, ils bénéficieront d'un accès constant et sûr aux ressources énergétiques canadiennes. La diminution du coût de l'énergie permettra aux industries des deux pays de concurrencer plus efficacement les producteurs de l'Europe et de l'Extrême-Orient.

Qu'en est-il de l'agriculture? Personne ne peut nier que nous traversons actuellement une crise mondiale dans le domaine du commerce agricole, que seul un effort concerté et coordonné pourra surmonter. S'il est vrai qu'il y a consensus au sein de la communauté internationale pour reconnaître que quelque chose doit être fait, il y a eu jusqu'ici plus de paroles que d'actes.